

Pochèmes de terre

(Chaque poème est écrit sur un papier plié pochette à l'intérieur de laquelle se trouve une certaine chose, la même et jamais tout à fait.)

Marion Renauld

1/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est prête à devenir ronde, orange et sucrée, avec un peu d'eau et un peu d'attention. Surtout, n'oublie jamais la lumière.

Lecteur, toi aussi tu peux devenir sucré avec un peu d'attention, toujours de l'eau et beaucoup de lumière.

Nous sommes de petites flammes.

2/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts provient du potager d'une grand-mère, quelque part dans la vallée des anges.

Elle vient de la chair de légume et va dans la terre et va jusqu'aux étoiles, par temps clair.

Lecteur, toi aussi tu proviens d'une grand-mère et tu rêves aux étoiles.

3/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts ne mesure pas plus de deux centimètres et des poussières, et promet pourtant une très bonne soupe.

Après qu'elle se fut nourrie, c'est toi qu'elle remplira de joie.

Lecteur, toi aussi tu mesures peu et tu remplis de joie.

4/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est un exemplaire unique de future chose vivante unique. Et d'un futur qui ne lui ressemble pas encore.

Lecteur, toi aussi tu as beaucoup changé depuis que tu es là.

Et nous sommes tous uniques.

5/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est ovale et presque pailletée, et habite la boue.

Elle est comme un seul œil à deux paupières, cherchant racine.

Lecteur, toi aussi tu en as deux bien ouverts mais pas toujours brillants, au point de t'assombrir quand tu maudis le ciel.

6/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts a la peau sèche et fripée d'un parchemin complètement vierge.

Des feuilles il en poussera, et des volutes, quand elle sera humide.

Lecteur, toi aussi tout humide et quand tu n'est pas vierge, tu pousses des cris dodus.

7/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts concentre en elle une forêt miniature et des visages de sorcières.

Lecteur, personne ne s'en rend compte avant d'avoir sorti son râteau, son chapeau et aussi son couteau, et toi souvent tu passes inaperçu.

Nous empruntons mille manières pour nous révéler.

8/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts n'a pas d'odeur et fait autant de bruit qu'un atome dans l'univers.

Avec le temps, va, lecteur, dans l'espace d'un jardin sentir tout ce qui point.

Le vent promène ses particules.

9/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts aurait dû finir aux ordures comme les queues des poissons.

Lecteur, tu te trouves aux commandes de sa seconde vie, tel un masseur pour un dos vraiment tordu, et toi aussi tu finiras bientôt.

Nous surnageons parmi l'océan crasse.

10/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est semblable à une larme de géant pétrifiée.

Lecteur, si tu l'arroses, la sève reviendra et toi aussi, tu pleures de rire ou de tristesse brutale.

Nous sommes gouttes si assoiffées.

11/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts ne possède aucun droit et ne sait pas parler.

Son destin est lié aux lois de la physique, à quelque insecte flâneur en quête de vivres, qui se permet sans hésiter.

Lecteur, tu papillottes en grands discours tandis qu'elle fait silence, et c'est par décret culinaire que tu lui prêtes un rôle.

12/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est douce et blanche et tout à fait inoffensive, en l'état.

Croître la colore et l'endurcit, à moins de la chauffer.

Lecteur, toi aussi tu fus nouveau-né, fragile et innocent, et puis tu connus des rougeurs et tu pourrais bien, un jour, brûler.

13/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts fut lavée et séchée près d'un radiateur dans un très fonctionnel centre d'accueil pour groupes, pendant les fêtes de fin d'année.

Plusieurs fois lavée pour ôter le gluant, et plusieurs fois bien étalée sur un torchon avec ses copines.

Lecteur, toi aussi tu fais partie d'un tout et tu colles maintes fois et tu fêtes, essuyant tes peines.

14/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts se languit d'air pur et de pluie salvatrice.

Lecteur, toi aussi tes cellules respirent et voguent en globuleuses rivières, vers plus de grâce.

Nous sommes des éponges affectives.

15/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts a tout du sensationnel, à l'échelle du microscopique.

Lecteur, tes papilles prédisent un festin, ton nez fragrances d'humus, ton regard impatient de voir grandir pareille planète au raz du sol.

Nous avons des émois agraires.

16/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts renferme une mémoire dont tu n'as pas idée et vise un avenir foisonnant, mais elle n'a point d'esprit.

C'est son corps que bientôt tu voudras dévorer, lécher sucer mastiquer d'une étreinte goulue.

Lecteur, toi aussi gonfle sous des doigts amants.

17/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts pèse aujourd'hui moins que ledit et sûrement moins qu'une seule de tes phalanges.

Pourtant plus tard à la porter, tu pourrais te faire mal.

Lecteur, toi aussi tu vas t'alourdissant jusqu'à l'ultime instant où tu redeviens miette.

18/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts a le teint pâle des lunes d'hiver et peut-être même la mélancolie des timides.

Elle soupire du désir lent de s'épanouir.

Lecteur, toi aussi tu soupires et joues à saute-peur avec l'enfant soleil.

19/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts ne nous sauvera probablement ni des méchants ni des imbéciles, qui se fichent de tout.

Son humilité l'associe aux faibles que tout atteint en plein cœur.

Lecteur, toi non plus tu n'es pas super justicier, mais comme elle, tu peux faire sourire.

20/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts serait ravie d'être lovée dans le creux d'une main d'engrais, frôlée de vers.

Lecteur, toi aussi tu aimes les caresses et les paumes amies.

Nous fouillons le plaisir avant les asticots.

21/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est une sorte de mini-bombe multiplicatrice, mais n'est jamais jetée par avion sur les champs de bataille.

Lecteur, toi tu peux l'envoyer valser dans les jardins publics où gambadent les enfants, et vous émerveiller de son explosion.

Nous manquons d'idées sympathiques.

22/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts s'est échappée d'une masse filandreuse et compacte, servant parfois de carrosse à princesse.

En vrai, toutes les graines sont faites pour voyager, sans qu'il faille lancer des sorts ni bâtir des palais.

Lecteur, toi c'est vers sous la voûte du tien, de palais, que tu guides la fantastique aventure de toute métamorphose maraîchère.

23/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est pour ainsi dire un œuf de végétal, sans le jaune qui viendra plus tard.

C'est un œuf qui ressemble à une perle de nacre aplatie, étirée, pointue sur un côté.

Lecteur, toi aussi pour ainsi dire ta mère a pondu et ton père a pointé, et même ta vie consiste à donner du relief.

24/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est un pépin qui s'appelle d'un autre nom, parce que la science loue la précision.

Lecteur, toi aussi tu as ton nom propre, parce que les consciences aiment à se distinguer.

Nous sommes néanmoins ineffables, dit-on.

25/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est une grosse virgule, sinon une apostrophe, un efficace trait d'union entre les astres et les entrailles.

L'histoire qu'elle cadence prend quelques mois pour être engloutie.

Lecteur, à l'évidence toi aussi, en plus long, en moins discret.

26/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est vraiment très basique et ne prétend rien t'apporter dans le genre spirituel.

Sa présence est concrète et sa mort intestine, dans le meilleur des cas.

Lecteur, toi aussi tu as le karma viscéral.

27/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts repose actuellement avec ses consœurs, en tas sur une table en bois, environnée d'angles.

Le feu crépite, la machine crépite, la nuit tombe, elle rien, elle attend.

Lecteur, toi aussi parfois on s'occupe de toi sans que tu le saches. Et alors...

28/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts possède la force des souris au temps de la disparition des dinosaures.

Hormis les déserts et la glace, elle est d'un naturel assez commode et se propage crème, presque nonchalamment.

Lecteur, tu peux l'ajouter sans problème au kit de survie de l'humanité.

29/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est l'origine indépassable d'une certaine cucurbitacée, sinon son produit, puisque la cohérence est souvent circulaire.

Lecteur, toi aussi tu es la fin et le début dans la suite impulsive des gens, parfois cucul.

Et tout toujours dépend d'un continu *fiat lux*.

30/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts réserve sa beauté à ceux que rien ne presse.

Lecteur, fais-lui la cour au goutte-à-goutte, bêche vaillamment et contemple les nuages pour la bien servir.

Trop de sublime intense coupe le souffle.

31/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts garantit la possibilité de la résurrection, le miracle en moins.

Hostie commune des paysans, elle se mariera très bien avec du vin du Jura et de la fourme d'Ambert, même le jeudi.

Lecteur, toi aussi épouse le divin jusque dans les siphons.

32/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts n'est pas un faux ongle en plastique mais a quand même la forme d'un pétale de marguerite épaisse.

Elle ne s'est jamais échangée non plus contre des billes ou des vignettes à la récré.

Lecteur, sais-tu donner de la valeur à ce qui n'a pas l'air d'en avoir et peut se perdre au fond d'une poche ?

33/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts peut être dix minutes grillée au four et sitôt dégustée.

A défaut de voler, tu peux comme ça te prendre pour un oiseau, le temps d'un battement de cils.

Lecteur, toi aussi tu grilles parfois l'été, sans parler des fours, c'est du trop mauvais goût.

34/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est cocon de potimarron, espèce de larve de citrouille.

Certains n'auraient pas de scrupules à la laisser pourrir dans un coin sale et sombre, n'ayant pas même l'âme d'un bœuf.

Lecteur, toi point de t'ébats si jamais n'es bercé.

35/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est muette, aveugle et sourde comme caillou, et pourtant germinale.

Et pourtant mystérieuse comme une femme enceinte, comme un sculpteur devant un bloc d'argile.

Lecteur, toi aussi tu caches des secrets et tu parais bris de branche inerte, quand rien ne t'anime.

36/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts mériterait une ode si nous n'étions pas si gourmands de tragédies, ou de ce qui fait rire aux éclats.

Béni soit l'allégresse banale, vive la comptine des ventres heureux.

Lecteur, à toi aussi la ritournelle des scènes légères et le grandiose du rien du tout des picorettes.

37/37

Lecteur, la chose qui gonfle le papier sous tes doigts est point parmi les points que fabrique la nature sans même y penser.

Point parfait dans son genre, point d'emblée généré, point tentaculaire et cosmique, immédiatement intégré, vibrant.

Lecteur, toi aussi petit pois, mais tu penses par plans, flèches et coordonnées. Cultive tes idées.